

SÉDUITS PLUS

N°24 - Mars/Avril 2011

MYLENE FARMER

L'icône d'une génération





Sommaire

Page 06

L'ICÔNE D'UNE GÉNÉRATION

Dans la chanson française, il y a Mylène et il y a les autres. Sa personnalité hors norme, sa carrière éblouissante, son univers si particulier, ses tubes par dizaines, autant de facteurs qui ont contribué à faire d'elle une star à nulle autre pareille.

Page 12

UNE ENFANCE ESCAMOTÉE

De la jeunesse de Mylène Farmer, on ne sait pas grand-chose. La chanteuse est toujours restée muette sur cette période de sa vie. Pourtant, il semble évident que certains événements qu'elle a vécus à cette époque ont forgé l'artiste qu'elle est devenue.

Page 18

DES DÉBUTS HÉSITANTS

Même si son premier single a été un hit, tout n'a pas été simple pour Mylène Farmer. Ce premier succès a été suivi par plusieurs échecs, et ce n'est que lorsqu'elle a adopté son look définitif de rousse évaporée que le public a vraiment « accroché ».

Page 24

LA FOLLE ASCENSION

Après les premières hésitations, la carrière de Mylène est lancée : ses clips créent l'événement, ses concerts impressionnent, sa musique séduit, ses textes font mouche. C'est à ce moment-là qu'elle établit avec ses fans ce lien incroyable qui fera d'elle un mythe.

Page 32

UNE STAR AU SOMMET

Devenue une véritable icône de la chanson, Mylène multiplie les succès, en France mais aussi à l'étranger. Elle réussit même à faire de sa protégée Alizée une star internationale. Et plus Mylène se fait secrète, plus son mythe se renforce...

Page 41

PORTFOLIO EXCLUSIF

Les plus belles photos de Mylène réunies dans un album collector...

SÉRIES PLUS N°24

Mars/Avril 2011

Série Plus est une publication

éditée par la Société CESAR EDITIONS.

SL NIF : ESB 17 535 378

Apartado de correo 187

17487 Empuriabrava - ESPAGNE

Código de identificación (T.V.A.) : ES-B 17535378

Tel : 00 34 972 45 97 36 - Fax : 0034 972 45 97 44

cesar.editions@gmail.com

Photos : Bernard mouillon, Visual

Directeur de la publication et rédacteur en chef :

Jean Michel Ripa - Tel : 00 34 972 45 97 36

Périodicité : Bimestriel.



Impression : GR PRESSE

25, rue Halkokondyli 10432 Athènes - GRECE

Distribution : MLP

Copyright © 2011 CESAR EDITIONS, S.L.

Tous droits de reproduction

réservés pour tout pays, sous quelque procédé

que ce soit. Les textes n'engagent

que leurs auteurs.

Page 62

UNE PERSONNALITÉ CONTROVERSÉE

L'ascension de Mylène n'est pas survenue sans faire grincer quelques dents, notamment au sein des médias ou du grand public. Des anti-Mylène qui ne supportent pas le côté morbide de ses clips, ni ses textes sulfureux – et encore moins son succès...

Page 68

DES CONCERTS D'ANTHOLOGIE

Non contente de révolutionner le clip français, Mylène Farmer a également adopté le principe des grands shows à l'américaine. Empreints de démesure, ses concerts sont d'énormes machines dans lesquelles l'émotion est pourtant à fleur de peau.

Page 72

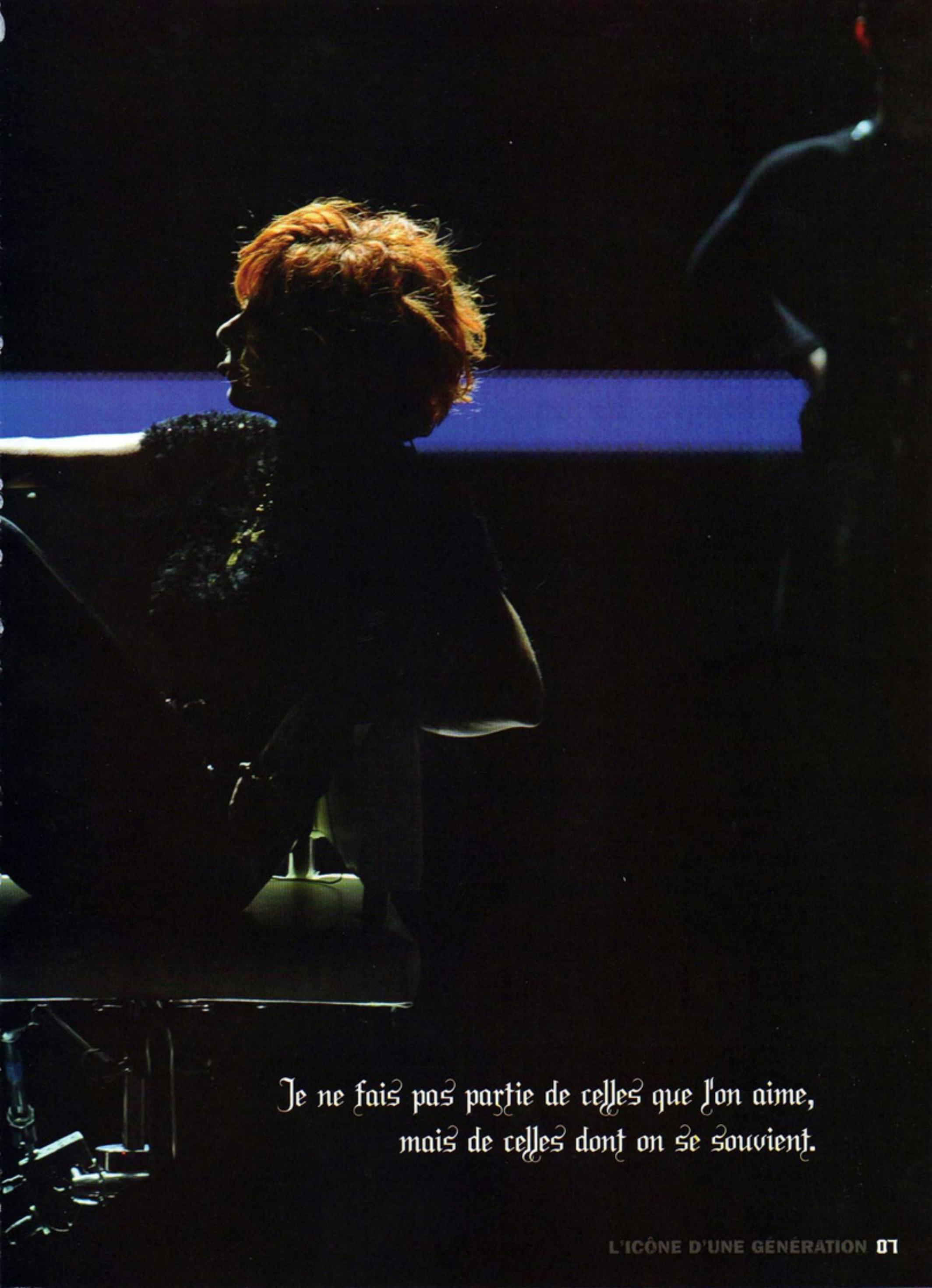
LADY GAGA SUPERSTAR !

Le phénomène Lady Gaga n'en finit pas. Mois après mois, elle bat record sur record, récolte toutes les récompenses possibles et imaginables, et influence des pans entiers de la mode et de la musique. Découverte d'une star pas comme les autres.

L'icône d'une génération

MYLENE FARMER

Mylène Farmer est un cas à part dans le paysage musical francophone. Aucune artiste ne suscite autant de passion de la part des fans, ni autant d'agressivité de la part des médias. Elle réussit depuis un quart de siècle ce tour de force étonnant : être l'artiste française la plus populaire, tout en restant celle sur laquelle on sait le moins de choses. Un culte du secret qui a fait d'elle une véritable icône.



*Je ne fais pas partie de celles que l'on aime,
mais de celles dont on se souvient.*





On a beau chercher, on n'en voit pas d'autre. Dans la chanson française, côté féminin, il y a Mylène... et il y a les autres. Si certains doutaient encore de son statut bien particulier, ses concerts au Stade de France en septembre 2009 l'auront confirmé. Retour en 2008. À l'époque, voilà une chanteuse qui n'a pas sorti d'album depuis quatre ans, qu'on n'a pas vue sur scène depuis trois ans, et qui n'a même pas de site internet officiel pour faire patienter les fans. Difficile de faire plus discret. Pour tout autre qu'elle, une période de silence aussi longue aurait senti le « has been »... Pourtant, elle n'hésite pas à annoncer son retour avec un concert géant au Stade de France. Rien moins... Et là, on a vu à quel point Mylène évoluait dans une autre division.



10 **SÉRIES** AVEC MYLENE FARMER

Je suis à la lettre une vieille recette de star : je n'explique rien, vous devinez tout et j'entretiens le mystère.

Non seulement elle n'a eu aucun problème pour remplir la plus grande arène de France, mais les 60.000 places ont été vendues en l'espace de deux heures, le 28 mars 2008. Du coup, une nouvelle date est annoncée. Mais elle ne va quand même pas remplir le stade une deuxième fois, n'est-ce pas ? Eh bien oui, le second concert affichera complet en moins de 1h15. Record absolu pour un tel volume de ventes.

Ce qui a le plus impressionné, c'est que sans aucune actualité, sans qu'on ne la voie jamais à la télévision, ni dans les journaux, Mylène a réussi à exploser tous les records de ventes... pour des concerts qui ne devaient avoir lieu qu'un an et demi plus tard ! Qui d'autre en France aurait pu réaliser pareille performance ? Chez les femmes, personne. Indéniablement. Chez les hommes, un seul : notre Johnny national.

Dans la chanson française, il y a Johnny, il y a Mylène, et il y a les autres. Ils sont les seuls à générer une telle passion chez les fans, et à entretenir cette flamme sur plusieurs décennies. Des fans qui, dans les deux cas, n'hésitent pas à se rendre à plusieurs concerts lors des tournées. À acheter tous les produits dérivés, à collectionner toutes les éditions de tous les albums, voire à les acheter en double (un pour écouter, un pour conserver sous cellophane).

Chez Mylène, la passion des fans est d'autant plus étonnante qu'ils sont privés de toute information sur la vie de leur idole. Comment imaginer qu'en 2011, une star puisse encore exister professionnellement sans un site internet dédié, sans compte Facebook ni Twitter ? Toutes les vedettes de la nouvelle génération, de Justin Bieber à Lady Gaga en passant par Miley Cyrus, jouent au maximum de cette proximité avec leurs fans. Leurs pages sont mises à jour quotidiennement avec de nouvelles informations, des photos inédites, des vidéos « personnelles », etc. Même Madonna s'y est mise !

Pourtant, Mylène résiste encore et toujours. À contre-courant de toute logique commerciale, elle a basé sa carrière sur son inaccessibilité. Pas de photos, pas d'interview, quasiment pas d'apparitions publiques, pas de contacts avec les fans, presque pas de dialogue avec le public dans les concerts, rien ! Si Mylène a quelque chose à dire, elle le dit dans ses chansons et dans ses clips. Point barre. Elle renoue en cela avec la stratégie élaborée par Hollywood dans les années 1930 à 1950 : à l'époque, les stars du cinéma étaient totalement coupées du public. Leur vie privée était un secret bien gardé, on ne les voyait jamais en dehors de leurs engagements professionnels, et surtout, jamais sans maquillage, ni tenue glamour. La magie de ces stars, c'était le grand écran qui la créait, et rien d'autre. C'est pour cette raison que l'aura d'une Marlène Dietrich, d'une Greta Garbo ou d'une Marilyn Monroe sera toujours supérieure à celle d'une Nicole Kidman ou d'une Julia Roberts. La magie de ces stars était liée au mystère qui les entourait.

Une maxime que Mylène a faite sienne, à l'heure où les moindres faits et gestes des « célébrités » sont désormais relatés, photographiés, et documentés sur Internet ou la presse people. Qu'y a-t-il de glamour dans le fait de voir telle starlette en train de faire du shopping ou le plein d'essence ? En évitant cette proximité avec les fans, en refusant la communication des années 2000, en maintenant cette distance qui est l'apanage des vraies stars, Mylène a réussi à instaurer un rapport bien plus fort avec son public, une relation que toutes les « coms » sur Twitter ou Facebook ne pourront jamais créer :

Elle fait rêver.

Et en 2011, elle est bien la seule.

MYLENE FARMER

Une enfance escamotée

C'est l'un des aspects les plus mystérieux de la vie de Mylène Farmer : son refus de parler de son enfance, de sa jeunesse, son oubli de tout ce qui a précédé ses dix ans. De cette période trouble, elle retirera plusieurs influences qu'on retrouvera régulièrement dans l'imagerie de ses clips, à commencer par son goût pour les grandes étendues neigeuses.

On ne guérit pas les blessures de sa jeunesse, on peut seulement pardonner. Les émotions restent entières.



Ah... Le Québec en hiver... Ses forêts enneigées, ses journées qui finissent à 15 heures, son climat polaire, cette nature omniprésente, ces immenses étendues... autant de choses qui ont profondément influencé la personnalité de la petite Mylène Gautier. Celle-ci est née le 12 septembre 1961 dans la petite ville de Pierrefonds située

dans l'agglomération de Montréal. Son père, ingénieur français, avait décroché un contrat sur le chantier d'un barrage. La petite famille Gautier l'avait donc suivi au Canada, dans cette région qu'on appelle la Belle Province. Mylène y grandira, imprégnée de nature et d'écologie, les paysages majestueux nourrissant sa mélancolie naturelle.

Elle suit des cours dans une école privée tenue par des bonnes sœurs. Un type d'enseignement bien particulier qui viendra ensuite alimenter l'imagerie de ses clips, avec en particulier la présence récurrente des croix catholiques, mais aussi le thème de la mort, celui de l'au-delà. La religion tiendra toujours une place importante dans ses prestations ultérieures, que soit



sous forme vidéo ou scénique. Malgré tout, Mylène Farmer évitera d'en faire le sujet même de ses chansons, préférant l'allégorie là où Madonna avait été au bout de ses convictions avec le sulfureux *Like A Prayer*.

LA BELLE VIE CANADIENNE

La petite Mylène est une élève d'un naturel plutôt discret. Studieuse, mais guère passionnée par ses études. Ce qui l'intéresse vraiment, ce sont les animaux. D'ailleurs, elle se destine au métier de vétérinaire. Une vocation précoce qui ne tiendra pas longtemps. Elle apprécie la vie canadienne, ce côté chaleureux des contacts humains, la simplicité naturelle des Québécois, leur amour de la France, la proximité de la nature sauvage, les hivers interminables... sans oublier qu'elle vit dans un cadre privilégié. Le poste de son père ingénieur permet à la petite famille de vivre très confortablement.

Sa vie bascule en 1968 lorsque la construction du barrage touche à sa fin. Libre de tout contrat, le père de Mylène pourrait chercher un autre poste au Canada, mais la France lui manque. Déjà douze ans qu'il est parti. Il décide donc de rentrer à Paris. Mylène a sept ans. C'est un déchirement terrible. Comment ne pas déprimer lorsqu'on doit abandonner le cadre de vie du Québec... pour se retrouver

en banlieue parisienne. Le fameux été indien du Canada cède la place à la morne grisaille des hivers d'Île-de-France. Finies les grandes étendues neigeuses vierges de toute empreinte humaine, place à la région parisienne dépourvue de magie.

Cela dit, Ville d'Avray n'a rien d'une banlieue défavorisée. Il s'agit d'une bourgade coquette, à la population plutôt aisée, entourée de forêts et d'étangs. Malgré tout, le cadre n'a rien à voir avec le charme coquet des quartiers résidentiels nord-américains. D'autant que la famille Gautier emménage dans un immeuble, une résidence de grand standing, certes, mais un immeuble quand même. Et puis les Parisiens sont loin d'avoir le côté bon enfant des Québécois, c'est le moins que l'on puisse dire.

Cette cassure brutale, Mylène la subira de plein fouet. Quand on a sept ou huit ans et que son cadre de vie nourrit chaque jour ses états d'âme, comment accepter de se retrouver dans un univers avec lequel on n'a aucune affinité naturelle... Une chose est sûre : la chanteuse n'a jamais voulu reparler de cette époque. Non seulement elle refuse de raconter son enfance, mais elle affirme avoir tout oublié ! Comme si ce déracinement avait effacé tout un pan de sa vie.



Je pense que j'étais malade de mon enfance.
Jusqu'à l'âge de 10 ans, c'est le noir total
dans mes souvenirs. Un gouffre.

NAISSANCE D'UN UNIVERS

Cette enfance au Canada a pourtant contribué à façonner la Mylène Farmer que l'on connaît. D'abord, cette fascination pour la neige, cet amour du froid (qu'elle admet volontiers), ce goût de l'hiver, autant d'éléments qui sont aujourd'hui indissociables de la chanteuse. Impossible, par exemple, d'associer mentalement l'image de Mylène Farmer à celle d'une plage des Tropiques - cela ne fait tout simplement pas partie de son univers ! Le monde de Mylène, c'est celui des longues nuits d'hiver, avec la brume au-dehors, des biches qui gambadent dans un sous-bois enneigé, des arbres recouverts de givre, un feu de cheminée qui crépite...

C'est également le Canada qui a développé son spleen naturel. Les longs hivers québécois étaient propices à l'introspection, à la réflexion, là où une enfance californienne, par exemple, stimulera davantage l'action et le mouvement. Cette mélancolie a pu ensuite se développer en un certain mal de vivre, en une tendance à la morosité. Après tout, combien de fois a-t-on vu Mylène souriante et rayonnante dans un clip ?... Les médias ont souvent critiqué cette « tristesse » permanente de la chanteuse, cette manière de sembler porter toute la misère du monde sur ses épaules. Mais cette image médiatique, n'est-elle pas tout simplement le reflet de cette enfance ? De son cadre de vie très particulier, d'une part, et de toutes les blessures dont elle n'a jamais voulu parler d'autre part...

Et puis, troisième influence, l'éducation religieuse, les croix, l'au-delà, la mort, autant de thèmes récurrents dans son œuvre. Là aussi, il ne faut pas en chercher l'origine ailleurs qu'au Québec.

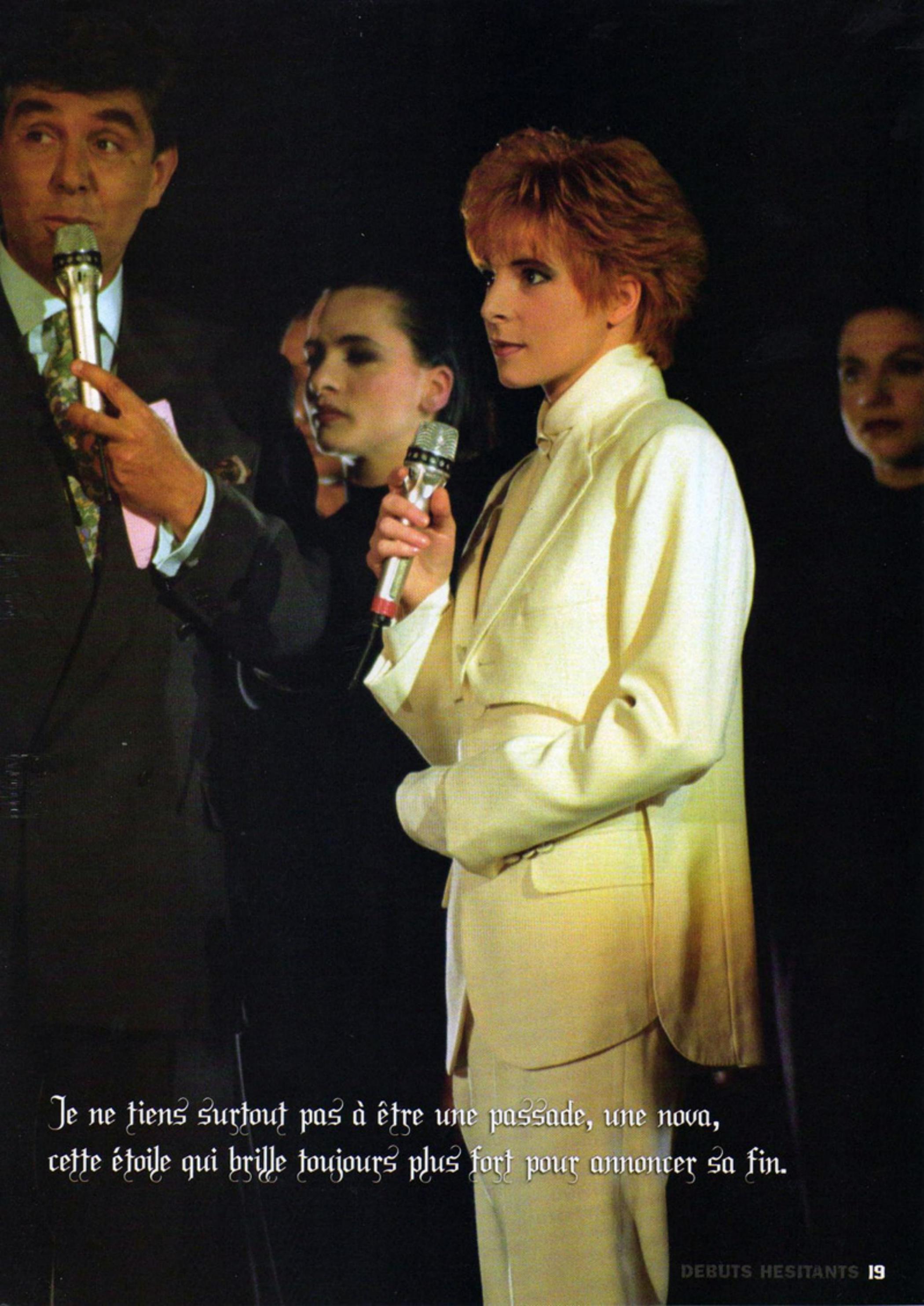
Ainsi, les souvenirs d'enfance de Mylène Farmer ont peut-être disparu de son esprit, mais ils se sont en même temps imposés de manière subliminale dans tout ce qu'elle allait faire en tant qu'artiste...



MYLENE FARMER

Débuts hésitants

Pour Mylène, le succès n'est pas arrivé d'un coup. Il a fallu de la persévérance, beaucoup de travail, quelques ratés, et surtout des rencontres décisives pour que sa carrière décolle enfin. La musique était déjà là, mais il manquait encore un look, une image, un style. Celui-ci prendra des années à se créer, mais avec quel résultat !



*Je ne tiens surtout pas à être une passade, une nova,
cette étoile qui brille toujours plus fort pour annoncer sa fin.*



Depuis son arrivée en France, la petite Mylène déprime. Ayant perdu tous ses repères, elle se reconstruit tant bien que mal en se réfugiant dans son imaginaire. C'est là qu'elle se bâtit un univers dans lequel « amour » rime avec « douleur », où « existence » rime avec « mort », et où « émoi » rime avec « tourment ». Son instinct la guide vers une littérature assez tourmentée, avec des auteurs réputés pour leur face sombre : Edgar Poe, Charles Baudelaire, Luc Dietrich...

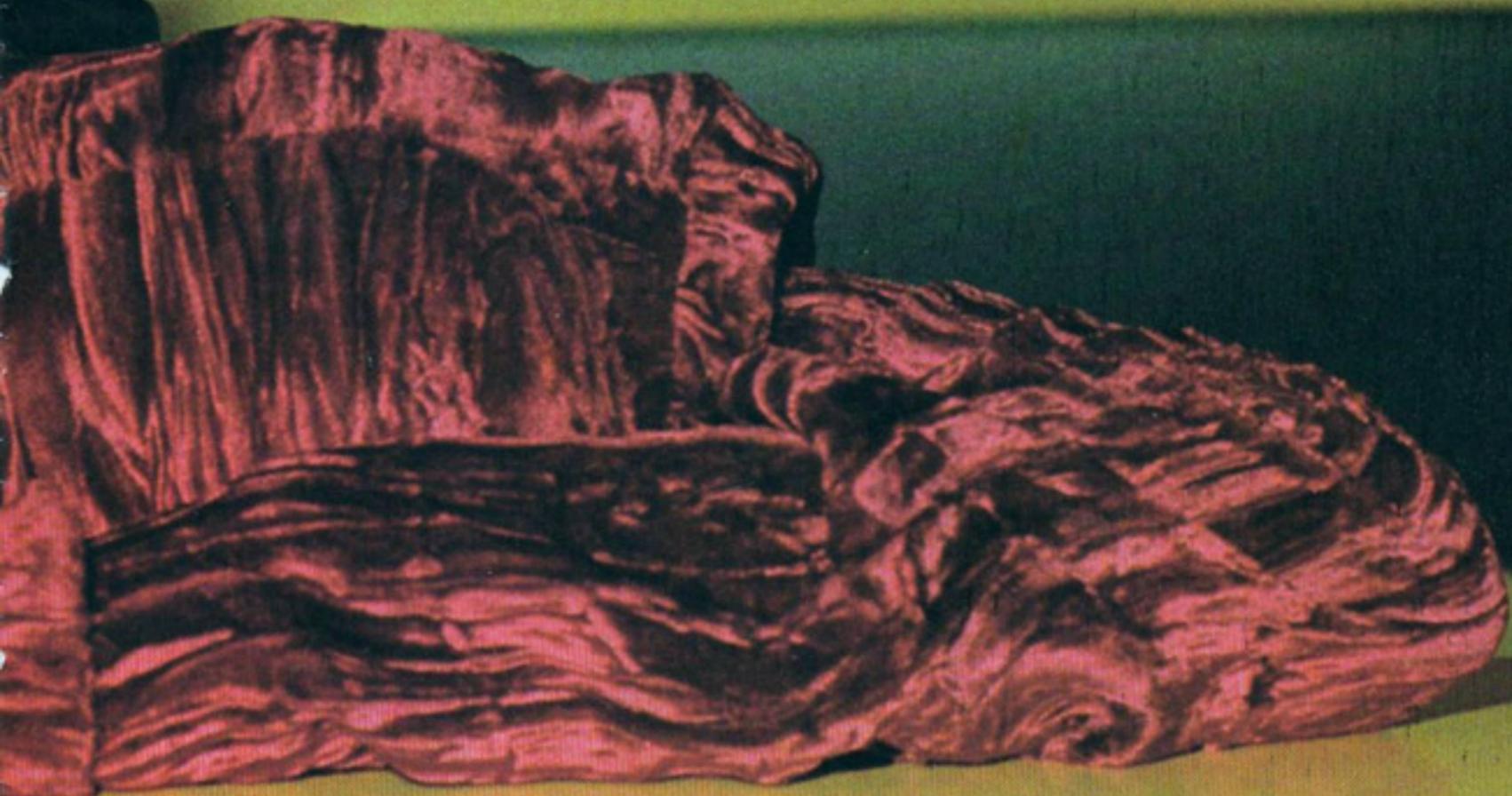
Parvenue à l'adolescence, elle décide d'assouvir sa passion pour les animaux en suivant des cours d'équitation. D'abord

sous forme de stages pendant l'été, puis à Paris. Mais quelque part en elle, une idée commence à germer : devenir artiste... Pourquoi pas actrice ? À l'époque, elle n' imagine pas un seul instant devenir un jour chanteuse. Elle commence à se faire un book qu'elle emmène toujours avec elle - on ne sait jamais. Elle fréquente un groupe d'adolescents de Ville d'Avray dont certains sont issus de familles qui évoluent dans le milieu du spectacle. Ce seront là ses premiers contacts avec la profession. Les personnes qui la fréquentent alors la décrivent comme une jeune fille distante, voire froide ; une critique qu'on retrouvera ensuite souvent dans la bouche de nom-

breuses personnes qui l'ont rencontrée. Elle-même avoue ne pas se rendre compte de cette distance qu'elle impose à son entourage. Il faut sans doute y voir une barrière que cette grande timide a édifiée pour se protéger.

NOUVELLE VOCATION

À l'âge de 18 ans, c'est décidé : elle quitte le lycée en classe de terminale et décide de s'inscrire au célèbre cours Florent pour y suivre des cours de comédie. Parallèlement, elle finit par décrocher quelques pubs (dont une pour les magasins Ikea !), et fait des petits boulots pour s'en sortir. À l'époque, la musique n'est rien de



plus qu'un plaisir pour elle. Son rêve, c'est le théâtre, le cinéma. Une rencontre va tout changer. Elle fait la connaissance de Jérôme Dahan, modeste assistant dans une société de production cinéma. De son côté, celui-ci a sympathisé avec Laurent Boutonnat, un jeune touche-à-tout de génie. Ce surdoué de la caméra (il a réalisé un long-métrage à l'âge de 17 ans) est aussi un virtuose de la musique. Les deux jeunes gens commencent à composer des chansons dans la cave de Dahan. L'une d'entre elles s'intitule... *Maman a tort.*

Jérôme Dahan en a écrit les paroles, la musique est co-signée par le tandem. Après une expérience ratée avec une jeune

chanteuse, ils décident d'organiser un casting pour trouver l'interprète idéale. Nous sommes en décembre 1983. Dahan en parle à Mylène, bien que celle-ci n'ait jamais exprimé le moindre désir de faire de la musique. Et là, c'est le coup de foudre artistique ! Mylène s'avère parfaite pour le titre, Boutonnat est aux anges. Le compositeur et la chanteuse se découvrent de multiples atomes crochus. Non seulement ils ont la même sensibilité musicale, mais ils partagent le même univers, les mêmes angoisses. Dès lors, ils entament une association de laquelle naîtra une œuvre prodigieuse qui marquera l'histoire de la chanson française. Et 27 ans après, cette

association tient toujours ! Dans le monde du show business, une telle longévité, c'est tout simplement du jamais vu !

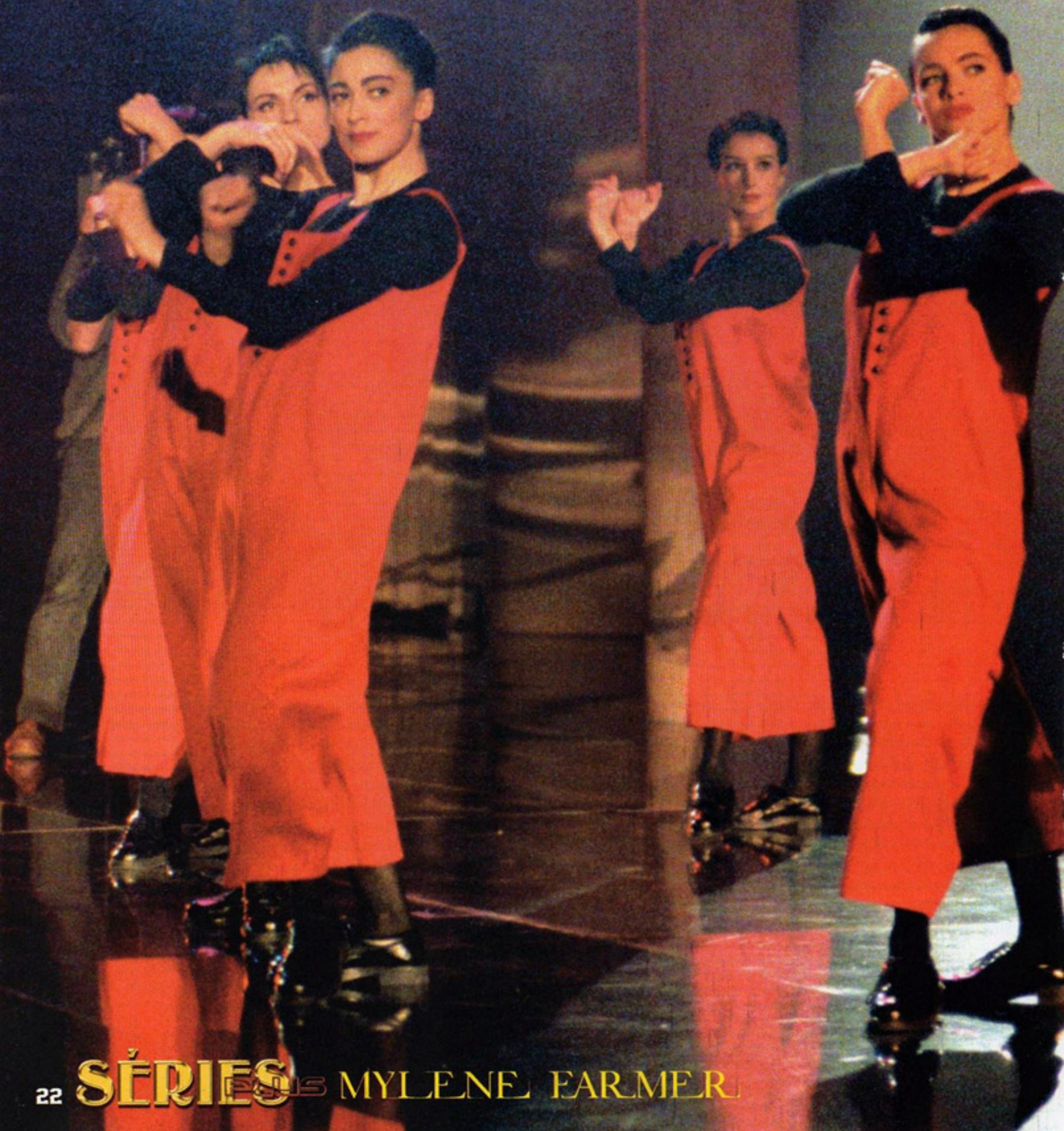
Suite à cette rencontre, Mylène réalise qu'elle veut désormais devenir chanteuse. Oublié le métier d'actrice ; elle sera une star de la musique. Mylène choisit de prendre un pseudonyme pour ne pas s'exposer plus que nécessaire. En changeant de nom, elle garde une certaine distance vis-à-vis des médias et du public. Elle opte pour « Farmer » en hommage à une actrice américaine dont le destin tragique l'avait fascinée, Frances Farmer. Un film consacré à la vie de cette comédienne venait de sortir l'année précédente.

NAISSANCE D'UN STYLE

Maman a tort est un joli succès commercial, mais il s'avère insuffisant pour réellement lancer la carrière de Mylène et de Boutonnat. Le deuxième single, *On est tous des imbéciles*, est lui carrément un

échec. Le duo se retrouve sans maison de disques. Heureusement, ils travaillent depuis peu avec un jeune imprésario et éditeur dont le sens commercial se révélera sans pareil. Il s'appelle Bertrand Le Page, et c'est lui qui va forger l'image

publique de Mylène Farmer, telle que nous la connaissons. Une image qui se crée d'abord avec le clip de *Plus grandir*, un véritable court métrage de qualité cinéma où l'on voit apparaître le décor gothique et l'ambian-





ce mélancolique qui deviendront les signatures visuelles de la chanteuse.

Complètement en marge de la production habituelle, le clip est un vrai petit bijou artistique qui atteint son objectif : attirer l'attention des professionnels et du grand public. Difficile de passer à côté de ce court-métrage de sept minutes qui propose une image de qualité cinéma et qui sera même projeté dans une salle parisienne avant sa diffusion TV. Avec ce premier coup de maître, Mylène acquiert la réputation d'une artiste à part. Une réputation qui allait bientôt s'envoler vers des sommets avec une certaine *Libertine*.

Laurent est comme mon jumeau. Ses fantasmes sont les miens et vice-versa. Le danger dans cette relation où nous sommes si semblables, c'est la destruction.



MYLENE FARMER

La folle ascension

Une fois Mylène lancée, rien ne peut l'arrêter. Ses clips créent à chaque fois l'événement, ses albums établissent de nouveaux records, sa musique séduit, ses textes touchent l'âme de toute une génération. Elle se forge un public de passionnés dont la fidélité sera quasiment sans égal dans la chanson française. Un mythe est en train de naître...



*On ne s'improvise pas, je crois aux vertus du travail,
de la persévérance et de la chance.*



Dans l'histoire de la chanson française, le clip de *Libertine* a incontestablement marqué une date. Toutes proportions gardées, il a probablement eu autant d'influence dans l'hexagone que le légendaire *Thriller* de Michael Jackson n'en a eu dans le monde. Cinéaste dans l'âme, Laurent Boutonnat utilise le médium « vidéoclip » pour assouvir sa passion du Septième Art. Ses clips ne sont pas de simples illustrations de la chanson, ils constituent de véritables courts métrages. Tournés avec une pellicule cinéma et des moyens techniques de cinéma, ils bénéficient d'une qualité d'écriture et de fabrication qui sont à mille lieues des standards du genre en France. Qui plus est, ils racontent de véritables histoires dont le scénario va bien au-delà du texte de la chanson. Alors qu'un clip couvre traditionnellement la durée du titre, soit

quatre minutes en moyenne, les réalisations de Laurent Boutonnat dépassent allègrement les dix minutes. Il ira jusqu'à 17 minutes pour *Pourvu qu'elles soient douces* en 1988, alors que la chanson ne dure que 4:15 minutes.

Le modèle, c'est bien sûr Michael Jackson. C'est lui le premier qui a osé aller au-delà du format « chanson illustrée » pour proposer un vrai récit, le texte original servant alors uniquement de fil conducteur. C'est aussi lui le premier qui a importé le langage cinématographique dans le monde du clip. Loin de copier cet auguste exemple, Laurent Boutonnat a su faire œuvre d'auteur – par exemple, en osant des clips dans lequel la chanteuse... ne chante même pas ! Autant les productions de Michael Jackson sont de style et de nature très différents, autant celles de Mylène Farmer et de Boutonnat présentent une continuité stylistique évidente.

Et *Libertine* est à la fois le prototype et l'aboutissement de cette démarche.

Pour la première fois, en France, la violence graphique fait son apparition dans le monde du clip : gerbes de sang, brutalité des combats, violence des sentiments... Laurent Boutonnat n'y va pas de main morte ! Et surtout, Mylène Farmer y apparaît dans le plus simple appareil. Elle la grande timide, elle qui a toujours fui le regard des autres, elle qui était pétrifiée par le « jugement » des passants chaque fois qu'elle sortait dans la rue, la voici qui accepte de tourner nue pour son *Pygmalion* et qui s'expose – pour l'éternité – aux regards de tous. C'est là sans doute l'un des paradoxes les plus troublants de la personnalité de la chanteuse : comment peut-on être à la fois tellement discrète et réservée dans la vie, et tellement décomplexée sur le plan physique ?



NOUVEAU LOOK

Diffusé à partir de juin 1986, le clip crée la sensation. En France, on n'a jamais vu une production musicale de cette ampleur. D'un seul coup, Jeanne Mas, Desireless et autres chanteuses à la mode sont un peu « ringardisées ». D'autant que Mylène arbore pour la première fois son nouveau look : depuis le mois d'avril, elle est rousse, une couleur qui la différencie nettement des chanteuses concurrentes et qui s'avère correspondre idéalement à son univers : "Ma couleur naturelle est châtain. C'était fade. Je suis devenue rousse quand j'ai commencé à chanter. J'ai d'ailleurs une peau de rousse. Il y a eu une erreur de la nature, j'aurais dû naître rousse !"

D'un seul coup, Mylène s'impose comme une star à la personnalité unique. Son look de rousse flamboyante et l'originalité de ses clips l'imposent immédiatement dans



le paysage audio-visuel français. Et le public suit : l'impact du clip permet de relancer les ventes du single *Libertine*, surtout que l'équipe a la bonne idée de le rééditer avec une photo extraite du court-métrage. Le single se vendra à plus de 300.000 exemplaires et reste à ce jour l'un de ses plus grands succès. Ce regain d'intérêt assure par contre-coup le succès du premier album *Cendres de Lune*. Certes, avec 200.000 exemplaires vendus, on est encore loin des records à venir, mais Mylène sait désormais qu'elle est une artiste qui compte en France.

Son univers commence à séduire toute une génération de fans, des adolescents qui voient dans l'imagerie de ses clips et les textes de ses chansons un reflet de leur mal-être intérieur. C'est comme si Mylène mettait des mots sur leurs maux... Il s'établit alors une relation quasi fusionnelle entre la star et son public. Les fans ont trouvé en elle une sorte de porte-parole de leur état d'esprit : oui, on peut aimer les textes sombres sans pour autant apprécier Marilyn Manson, oui on peut aimer danser sans pour autant avoir envie d'écouter Stéphanie de Monaco... C'est que le duo



Boutonnat/Farmer a établi une formule tout à fait unique dans le monde de la chanson : les textes de Mylène sont d'une noirceur sans pareille (la mort, le sang, la souffrance...), mais Laurent les accompagne d'une musique entraînante et dansante. Un paradoxe qui fait toute l'originalité – et la force – de ces chansons.

SUCCÈS HISTORIQUE

En 1988, c'est la consécration. L'album « *Ainsi sois-je...* » fait d'elle l'une des plus grandes stars de la chanson française. Les singles se succèdent et à chaque fois, c'est un triomphe : *Sans Contrefaçon*, *Sans Logique*, *Ainsi sois-je*, *Pourvu qu'elles soient douces* (son premier titre n°1 des ventes)... Quatre hénarques tubes qui font danser – ou pleurer – la France pendant plus d'un an. *Ainsi sois-je* marque durablement les esprits avec la voix de Mylène qui monte, qui monte, qui monte dans les aigus jusqu'à l'impossible. Une audace qui permet au titre d'interpeller immédiatement les auditeurs lorsqu'il passe à la

Dans un paysage détruit, je vois toute la beauté du monde. Alors que quelqu'un d'autre dira qu'il la voit dans un arbre qui fleurit. Moi, définitivement, je préfère l'arbre calciné. Pourquoi ? Je ne sais pas.

radio. C'est le genre même de chanson qui ne passe jamais inaperçue : même si on n'apprécie pas Mylène, même si on ne connaît pas ses chansons, impossible pour le grand public de ne pas remarquer cette voix si particulière. De quoi lui apporter d'innombrables nouveaux fans.

Porté par ces singles d'exception, l'album connaît une carrière prodigieuse : avec 1.200.000 exemplaires vendus, c'est tout simplement le record absolu pour une chanteuse française à l'époque. Côté clip, Mylène continue d'imposer sa différence, notamment avec l'impressionnant *Pourvu qu'elles soient douces*, une pro-

duction extraordinairement ambitieuse digne d'une sortie cinéma ! En novembre, la profession reconnaît enfin le talent de Mylène et la sacre meilleure interprète féminine de l'année lors des Victoires de la Musique. Logique, 1988 aura été incontestablement « l'année Mylène Farmer » !

La chanteuse a 26 ans. On croit qu'elle a atteint un sommet commercial et artistique qu'elle ne retrouvera plus par la suite – un peu comme Michael Jackson et *Thriller*. On se trompait, trois ans plus tard, elle allait atteindre de nouveaux sommets, et passer du statut de chanteuse à la mode à celui d'icône vivante de la chanson.



J'aime qu'on me reconnaisse, j'aime l'idée d'avoir accompli ce petit bout de chemin. Mais c'est pesant...
Quand j'ai besoin d'anonymat, je vais à l'étranger.





*Le jour où je déciderai de faire de la scène,
de donner rendez-vous aux gens qui m'aiment, il se passera
forcément quelque chose d'important pour le public et pour moi.*

MYLENE FARMER

une Star au sommet

Mylène est désormais une véritable icône de la musique. Tout semble lui réussir, son succès dépasse les frontières françaises, ses albums battent tous les records de vente, et les récompenses se succèdent, tandis que sa protégée Alizée devient une star internationale. Et plus Mylène se fait secrète, plus son mythe se renforce, et plus les fans en redemandent...

1 988, c'est l'année de la consécration de Mylène. C'est aussi un tournant dans sa carrière. La sortie de *Sans Contrefaçon* marque le début d'une étrange relation avec la communauté homosexuelle. Les paroles ambiguës de la chanson trouvent un écho immédiat au sein des gays de France : « Sans contrefaçon, je suis un garçon », ou bien « On me chasse de vos fréquentations » et le très coquin « Un mouchoir au creux du pantalon ». Ce dernier vers est d'ailleurs directement issu de l'expérience personnelle de la chanteuse : « Quand j'étais petite, beaucoup de gens me prenaient pour un garçon et je dois avouer que j'aimais ça. Je ne m'intéressais guère aux choses dites féminines. Par exemple, je ne jouais jamais à la poupée, je préférais déjà les petites voitures, je n'avais pas d'amies filles mais plutôt des copains... À la maison, on m'a longtemps appelé « Mon petit garçon... » D'ailleurs, je mettais un mouchoir dans mon pantalon... Il y a toute une période de ma vie où j'aurais voulu être sans sexe. » Autant de petites phrases semées au fil des (rares) interviews et qui vont mettre la communauté homosexuelle en ébullition.

Celle-ci va aussitôt ériger la chanteuse en véritable icône de leur cause. Mylène rejoint en cela Sylvie Vartan et son fameux *Comme un Garçon*, un titre devenu emblématique pour les homosexuels. D'ailleurs, Mylène Farmer aurait écrit *Sans Contrefaçon* en réaction au titre de Sylvie Vartan qu'une amie écoutait en boucle... Pour autant, la communauté homosexuelle avait déjà « repéré » les impertinences de la chanteuse dans ses clips et chansons précédentes : le « J'aime l'infirmière, Maman » et « J'aime ce qu'on m'interdit, les plaisirs impolis » de Maman a tort, ou bien le bain des trois femmes dans *Libertine*. Autant de petits « indices » à double sens que la chanteuse s'amuse à intégrer dans ses textes. Et n'oublions pas le fameux look androgyne de *Sans Contrefaçon*, avec ce costume d'homme, cette adorable casquette façon Gavroche, et cette coupe à la garçonne. Mylène et Laurent Boutonnat sauront à merveille jouer de cette ambiguïté dans le clip, les photos, et les apparitions à la télévision.

Le succès de Mylène se prolonge avec sa toute première tournée, le « Tour 89 ». C'est la première fois que la chanteuse fait face à ses fans, et ces derniers répondent largement présents au rendez-vous. Rassurée par cette prise de contact, Mylène attaque sereinement la préparation de son troisième album. Ce sera celui de tous les succès. Ce

véritable raz-de-marée débute avec la sortie en mars 1991 d'un single devenu emblématique, *Désenchantée*. Le titre fait un « carton » mo-nu-men-tal ! Plus de 1.300.000 exemplaires vendus et pas moins de neuf semaines en tête des meilleures ventes ! De quoi constituer un tremplin en or pour l'album qui suit, « L'Autre », un opus événement qui sera vendu à près de deux millions d'exemplaires. C'est un nouveau record pour une chanteuse française.

Le titre *Désenchantée* est depuis devenu la chanson phare de Mylène Farmer, celle que les fans attendent avec le plus d'impatience en concert, celle qui clôt les prestations scéniques de la star. Non contente de toucher le cœur des fans habituels, Mylène imagine cette fois des paroles qui s'adressent à une génération entière. Une génération qui se reconnaît dans cette litanie désespérée, laquelle est, une nouvelle fois, mise en musique de manière remarquable par Laurent Boutonnat. Aussi inspiré que sa complice, le musicien imagine une structure mélodique très élaborée en quatre parties. Impossible de résister au rythme du refrain... S'il devait rester une seule chanson dans l'héritage artistique de Mylène Farmer, ce sera sans doute celle-là.

PLUS DURE SERA LA CHUTE

Ce succès d'anthologie permet à Laurent Boutonnat de mettre en chantier son projet fétiche, un long-métrage historique où Mylène tiendra le rôle principal. Ce sera *Giorgino* (1994), un film dans lequel on retrouve le style raffiné que le cinéaste a su élaborer au fil des clips de la chanteuse. Mais le public ne suit pas. Il faut dire aussi qu'avec sa durée de trois heures et son rythme très lent, le résultat ne suscite guère l'enthousiasme des fans. Malgré ses immenses qualités, le film est un terrible échec. Traumatisé par ce rejet du public, Boutonnat mettra treize ans à retourner derrière une caméra pour un long-métrage. Le choc ressenti est tel que le cinéaste ira jusqu'à racheter les droits du film pour empêcher toute diffusion TV après le passage initial sur Canal+. Comme s'il voulait effacer tout souvenir, toute trace de ce long-métrage. Ce n'est qu'en décembre 2007 qu'il acceptera enfin que le film sorte en DVD !

Tout aussi affectée, Mylène abandonne la France pour se ressourcer sous le soleil de la Californie. Elle qui a toujours préféré le froid et la neige – c'est dire si elle est perturbée à ce moment-là ! Entre Laurent et

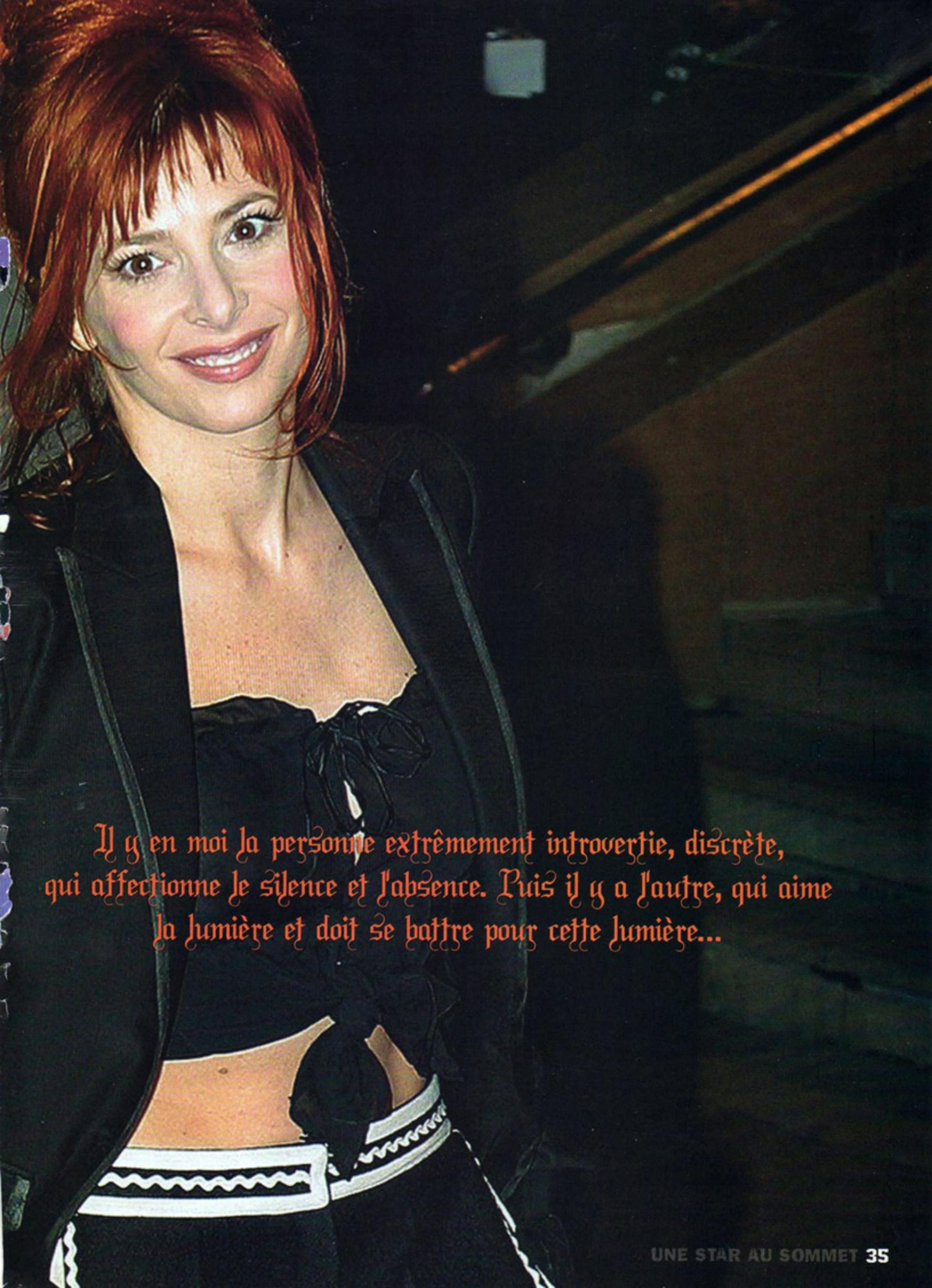
elle, les rapports se sont tendus : les rigueurs du tournage ont prélevé leur tribut. Complètement « habité » par son film, Boutonnat a oublié la fragilité et la sensibilité de sa star. « J'ai découvert un autre homme... » avouera celle-ci dans une interview. Giorgino laissera des traces profondes dans leur ego respectif. Normal, quand on n'a pas connu l'échec depuis huit ans, c'est un dur retour sur Terre !

Cette parenthèse américaine durera quasiment un an. Douze mois pendant lesquels la presse se déchaîne sur « la fin d'une star ». Mais cet exil a finalement été bénéfique. Mylène en a profité pour enregistrer un nouvel album, lequel est accueilli comme le Messie par des fans totalement « en manque ». *Anamorphosée* sera un nouveau succès historique pour la chanteuse, avec près d'un million et demi d'exemplaires vendus. Surtout, il marque une nette rupture dans le style musical de Mylène. Oubliée l'ambiance sombre et gothique des débuts, voici la nouvelle Mylène, rock, sexy, décomplexée ! Du point de vue des fans, il y a indubitablement un « avant » et un « après » cet album. Déconcertés par ce changement radical, une grande partie des fans de la première heure cèdent la place à une nouvelle génération de groupies. *Anamorphosée* est l'album de la transition. Beaucoup de fans reviendront avec l'opus suivant, *Innamoramento*, en 1999 – l'album de la réconciliation, de la fusion de toutes les tendances « farmeriennes ». Entre temps, la chanteuse se rassurera également avec un album live de sa première tournée – vendu à près d'un million d'exemplaires, du jamais vu ! – et par une nouvelle tournée à guichets fermés.

PARENTHÈSE

Avec Laurent Boutonnat, la confiance revient, et le duo décide de produire une nouvelle artiste, une adolescente de 14 ans au charme craquant. Le premier single d'Alizée est un triomphe sans précédent : *Moi... Lolita* sera le grand succès de l'été 2000 dans toute l'Europe. L'album qui suivra est accueilli avec le même enthousiasme. Malheureusement, Mylène et Boutonnat ne parviennent pas à imposer leur petite protégée sur la durée. Ils commettent en effet une terrible erreur stratégique.

Alors que le succès de Mylène était basé depuis le début sur le culte du mystère, du secret, ils veulent imposer la même image pour Alizée : pas d'interviews,



Il y en moi la personne extrêmement introvertie, discrète, qui affectionne le silence et l'absence. Puis il y a l'autre, qui aime la lumière et doit se battre pour cette lumière...



pas de photos... Sauf que le public n'est pas le même, et que les fans de l'adolescente ont entre 10 et 15 ans, et qu'à cet âge-là, on a besoin de suivre son idole en permanence. Il faut constamment alimenter ce public en nouvelles photos, en confidences, en rencontres avec les fans - autant d'astuces qui font aujourd'hui le succès de Justin Bieber. En jouant la carte du secret, les producteurs d'Alizée lui ont fait perdre le contact avec ses fans, et c'est Lorie qui a été tout heureuse de les récupérer, elle qui a dès le début joué à fond le jeu médiatique adapté à ce public on ne peut plus volatile.

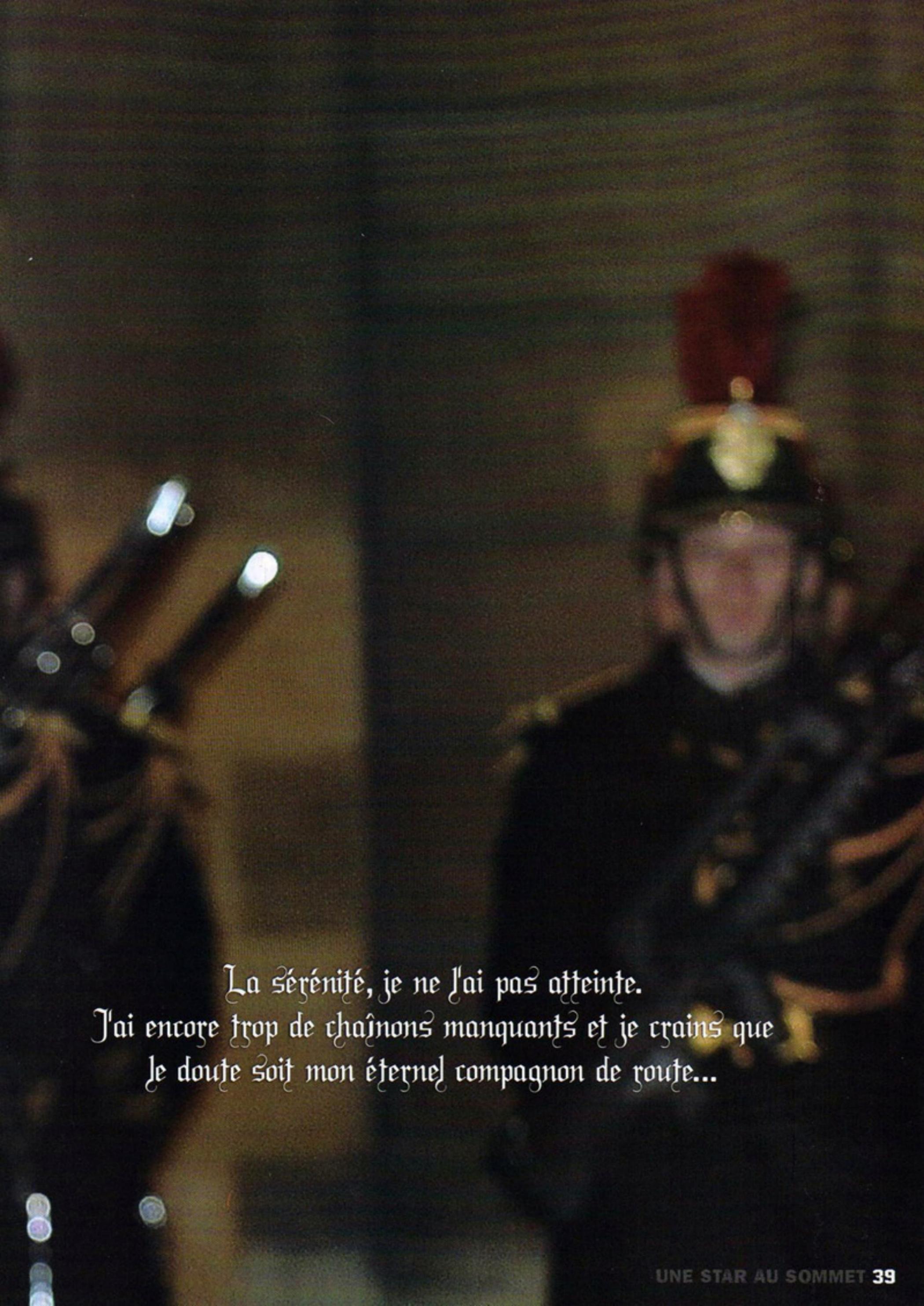
Alors que les fans de Mylène attendent avec impatience l'annonce d'un nouvel album, la chanteuse leur offre un double « Best of » événementiel, riche de ses plus grands succès et de trois inédits. C'est encore une fois un carton plein avec 1,5 millions d'exemplaires vendus ! Il faudra également un album « live » et un album de remixes pour faire patienter les fans, car le sixième album se fait terriblement attendre : c'est seulement en 2005 que « Avant que l'ombre... » sortira. Une éter-

nité pour une artiste... Le succès est de nouveau au rendez-vous, avec un demi-million d'exemplaires vendus, mais on est très loin des chiffres historiques des opus précédents. Une tendance qui s'accroîtra encore avec l'album suivant, en 2008, *Point de Suture*, puis le dernier en date, *Bleu Noir*, tous deux n'atteignant pas la barre des 400.000 exemplaires. La période faste des années 1988-1999 semble terminée, même si Mylène reste la plus grosse vendeuse d'albums en France.

Cette baisse de régime côté ventes n'empêche pas la chanteuse de battre tous les records côté concerts. Sa double prestation au Stade de France est à jamais inscrite dans les livres d'histoire de la musique. Des livres où elle figure de toute façon à la place d'honneur. Le plus extraordinaire dans son aventure, c'est que Mylène Farmer bénéficie encore aujourd'hui d'une popularité intacte, elle qui a fait ses premiers pas musicaux en... 1984 ! 27 ans de succès. Chapeau, mademoiselle Gautier !





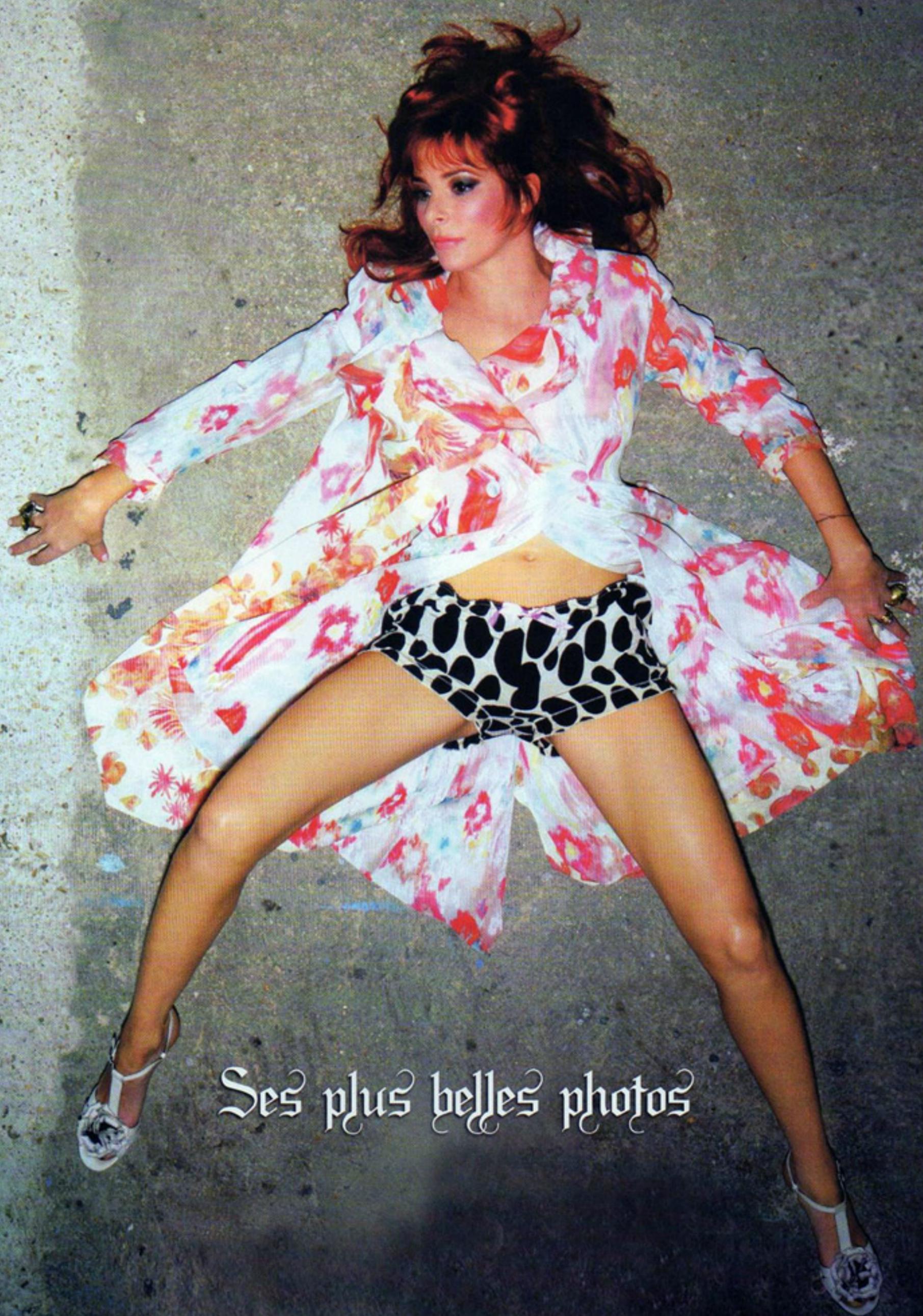


La sérénité, je ne l'ai pas atteinte.
J'ai encore trop de chaînons manquants et je crains que
le doute soit mon éternel compagnon de route...



E' LUC RESSON

MYLENE FARMER



Ses plus belles photos































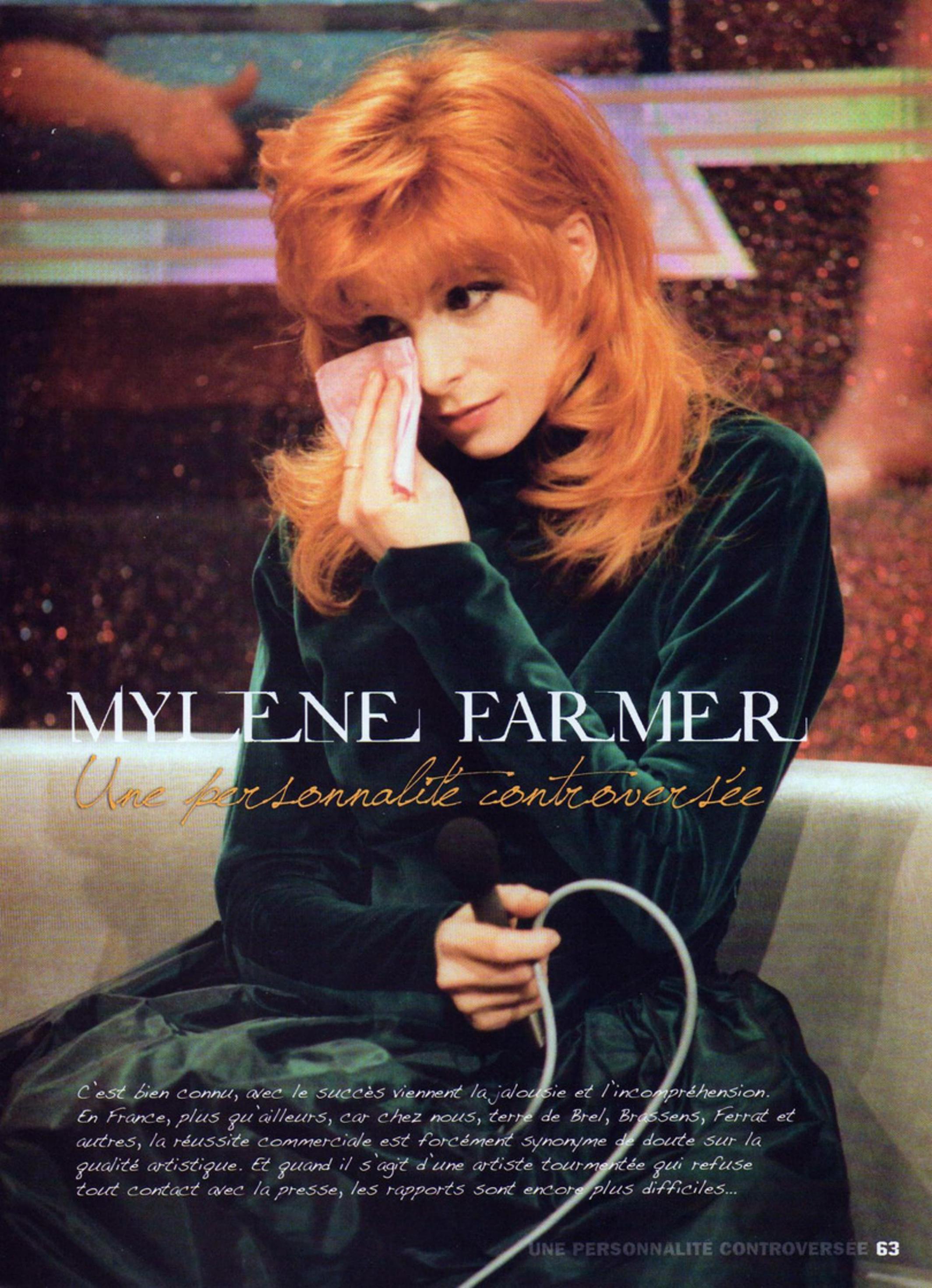












MYLENE FARMER

Une personnalité controversée

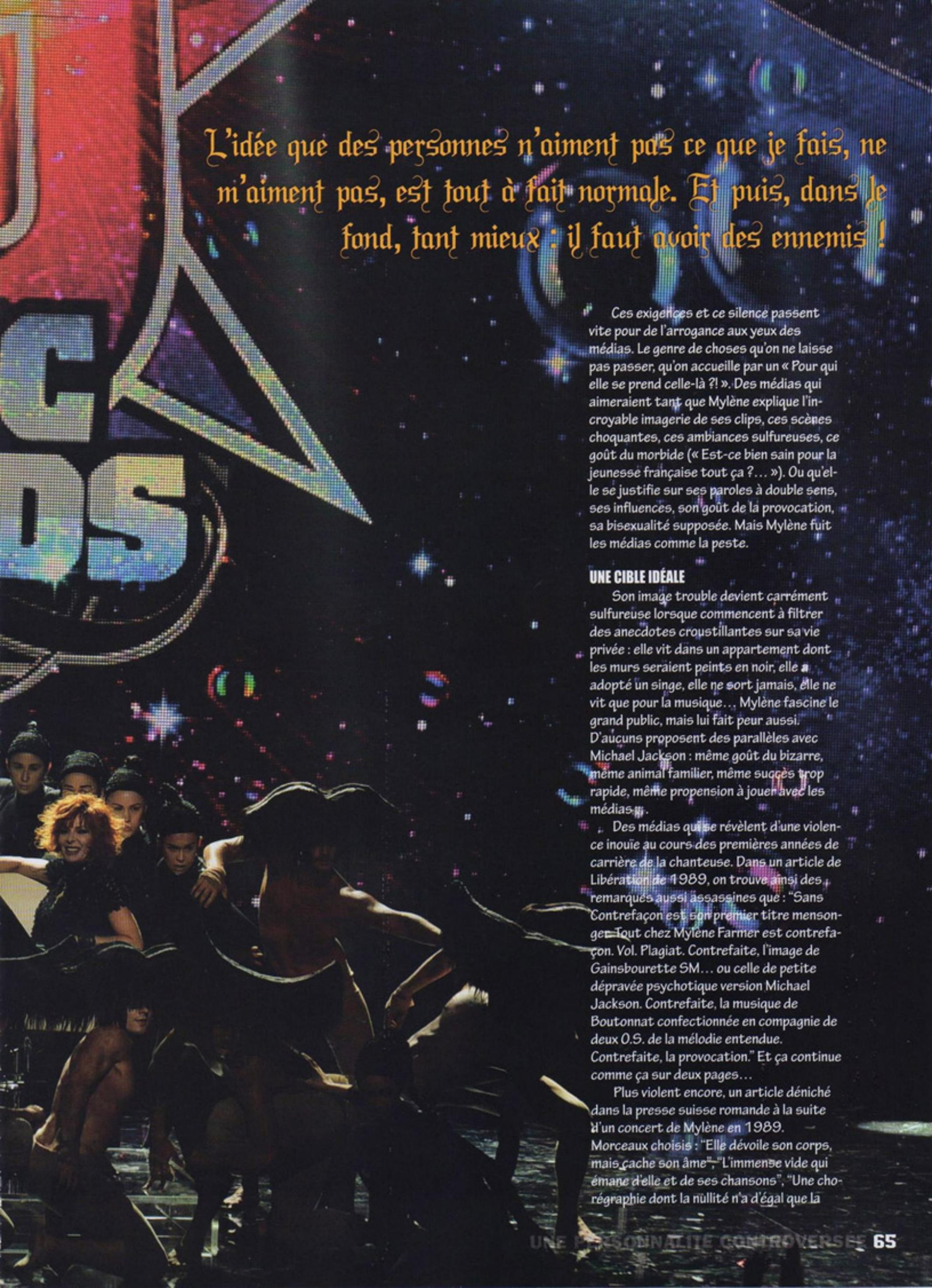
C'est bien connu, avec le succès viennent la jalousie et l'incompréhension. En France, plus qu'ailleurs, car chez nous, terre de Brel, Brassens, Ferrat et autres, la réussite commerciale est forcément synonyme de doute sur la qualité artistique. Et quand il s'agit d'une artiste tourmentée qui refuse tout contact avec la presse, les rapports sont encore plus difficiles...

C'est une de nos caractéristiques les plus pénibles. En France, on n'aime pas le succès. À partir du moment où un artiste connaît une réussite qui sort de l'ordinaire, celle-ci est forcément, obligatoirement suspecte. La France préfère les artistes maudits, ceux qui livrent de vrais petits « bijoux » que personne n'achète ou ne va voir... Plus l'artiste est obscur, plus c'est un génie caché. Il n'y a qu'à voir la manière dont Luc Besson est traité par les médias depuis son triomphe historique du Grand Bleu. Cinéaste « commercial », « populaire », il est traité comme un moins que rien par la profession. Tout simplement parce que ses films ont du succès. L'incompréhension est telle que Luc Besson ne donne quasiment plus d'interviews depuis très longtemps... Comme une certaine Mylène Farmer, d'ailleurs. À la différence près que, pour la chanteuse, c'est un choix délibéré.

Dès le début, Mylène a choisi de rester en retrait par rapport aux médias. Au départ, c'était pour se protéger, chaque interview étant comme une séance de torture pour elle. Mais elle a remarqué, avec son manager des débuts, Bertrand Le Page, que ce silence convenait parfaitement à l'image qu'elle projetait dans ses clips. Une image de mystère, de secret, de solitude. En gardant le silence, la chanteuse renforçait cette image – tout en renouant avec la stratégie employée sur les grandes stars de l'âge d'or d'Hollywood.

Très vite, elle refuse quasiment toutes les interviews. Plus fort encore, elle interdit que l'enregistrement sonore de l'entretien soit diffusé sous quelque forme que ce soit : les fans doivent uniquement connaître la voix de la Mylène sublimée des chansons, et non pas celle de Mylène au naturel. Seule exception à cette règle, les passages à la télévision. Là, difficile d'avoir l'image sans le son !

TOP MUSICIENS ALWAYS 2011



L'idée que des personnes n'aiment pas ce que je fais, ne m'aiment pas, est tout à fait normale. Et puis, dans le fond, tant mieux : il faut avoir des ennemis !

Ces exigences et ce silence passent vite pour de l'arrogance aux yeux des médias. Le genre de choses qu'on ne laisse pas passer, qu'on accueille par un « Pour qui elle se prend celle-là ?! ». Des médias qui aimeraient tant que Mylène explique l'incroyable imagerie de ses clips, ces scènes choquantes, ces ambiances sulfureuses, ce goût du morbide (« Est-ce bien sain pour la jeunesse française tout ça ?... »). Ou qu'elle se justifie sur ses paroles à double sens, ses influences, son goût de la provocation, sa bisexualité supposée. Mais Mylène fuit les médias comme la peste.

UNE CIBLE IDÉALE

Son image trouble devient carrément sulfureuse lorsque commencent à filtrer des anecdotes croustillantes sur sa vie privée : elle vit dans un appartement dont les murs seraient peints en noir, elle a adopté un singe, elle ne sort jamais, elle ne vit que pour la musique... Mylène fascine le grand public, mais lui fait peur aussi. D'aucuns proposent des parallèles avec Michael Jackson : même goût du bizarre, même animal familier, même succès trop rapide, même propension à jouer avec les médias.

Des médias qui se révèlent d'une violence inouïe au cours des premières années de carrière de la chanteuse. Dans un article de Libération de 1989, on trouve ainsi des remarques aussi assassines que : "Sans Contrefaçon est son premier titre mensonger. Tout chez Mylene Farmer est contrefaçon. Vol. Plagiat. Contrefaite, l'image de Gainsbourette SM... ou celle de petite dépravée psychotique version Michael Jackson. Contrefaite, la musique de Boutonnat confectionnée en compagnie de deux O.S. de la mélodie entendue. Contrefaite, la provocation." Et ça continue comme ça sur deux pages...

Plus violent encore, un article déniché dans la presse suisse romande à la suite d'un concert de Mylène en 1989. Morceaux choisis : "Elle dévoile son corps, mais cache son âme", "L'immense vide qui émane d'elle et de ses chansons", "Une chorégraphie dont la nullité n'a d'égal que la





Il m'est difficile de trouver le mot juste. Je ne suis pas portée sur les confessions. Je ne me livre pas, parce que je ne sais pas, je ne peux pas parler de moi. C'est douloureux...

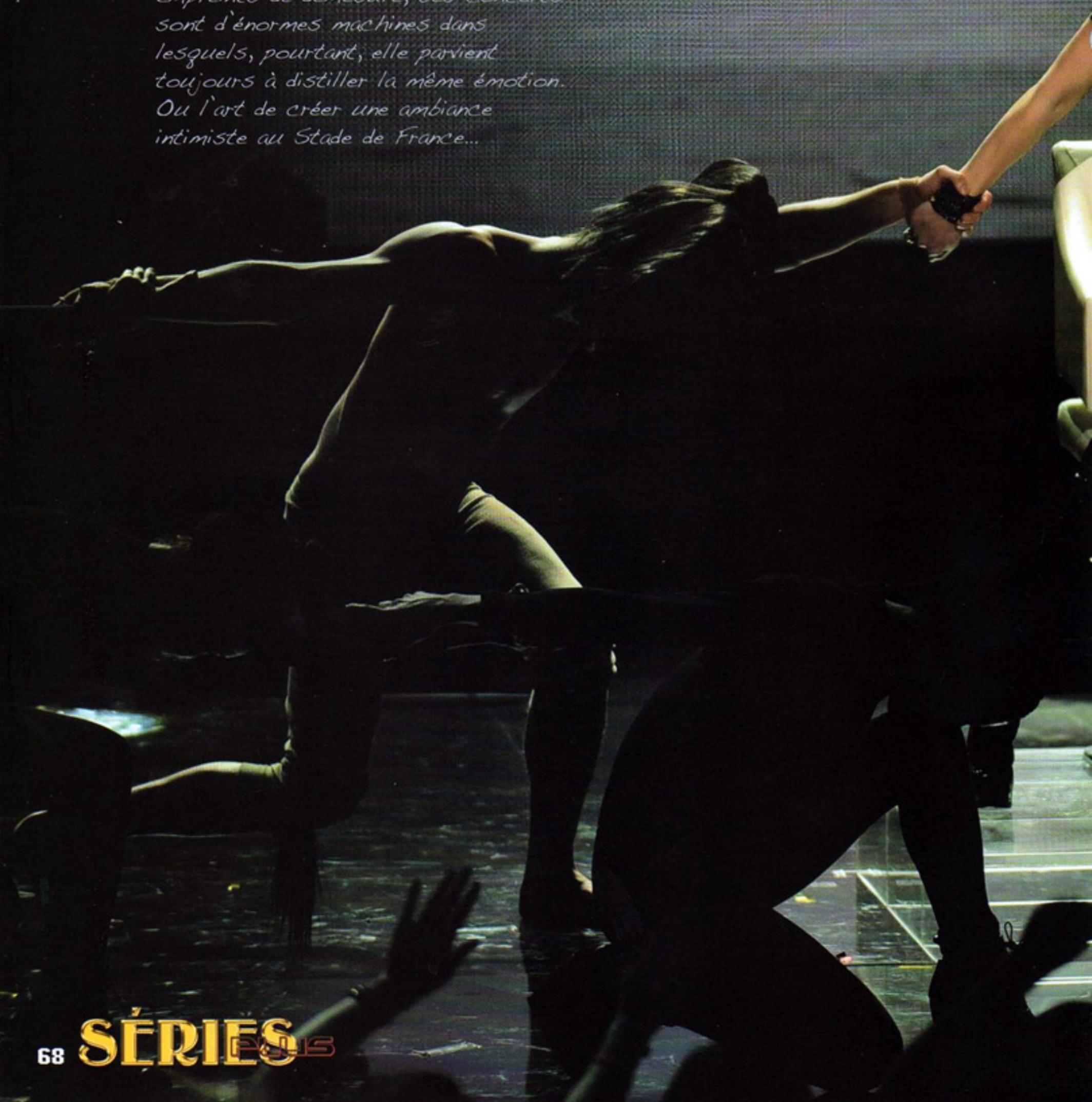
stupidité", "La puissance sonore démentielle comme palliatif à l'absence de toute émotion", et pour conclure : "Les mauvaises langues disaient qu'elle chante en playback. Les affres de sa voix ont apporté un cinglant démenti..." Des articles comme ça, on en compte des dizaines.

À ce niveau-là de violence verbale, ce n'est plus de l'agressivité, c'est de la haine. Le journaliste cherche par tous les moyens à blesser la star, à humilier ses fans, et à caresser le lecteur grand public et père de famille dans le sens du poil. Les fans, eux, n'en ont cure. Si Mylène ne veut pas parler aux médias, c'est son droit. Ce silence, ce mystère, c'est ça qui la rend si spéciale. C'est ça qui fait d'elle une artiste unique en son genre. Et 21 ans plus tard, Mylène est toujours numéro 1. N'en déplaise à ses messieurs...

Des concerts d'anthologie

MYLENE FARMER

Non contente de révolutionner le monde du clip français, Mylène Farmer a également adopté le principe des grands shows à l'américaine. Empreints de démesure, ses concerts sont d'énormes machines dans lesquels, pourtant, elle parvient toujours à distiller la même émotion... Ou l'art de créer une ambiance intimiste au Stade de France...





C'est sans doute le plus grand paradoxe de Mylène Farmer en tant qu'artiste. Comment peut-on être à la fois d'une timidité maladive, et chanter devant 60.000 personnes ? Cela semble tellement contradictoire ! En toute logique, elle aurait dû se produire dans des salles de taille moyenne, des espaces où elle aurait pu avoir un contact direct avec le public, et être moins intimidée. Au contraire, dès le début, Mylène a choisi de se produire dans les plus grandes arènes du pays. Elle commence par le Palais des Sports, salle parisienne mythique, avant de partir en tournée dans toute la France et de finir à Bercy.

Ce paradoxe, Mylène l'assume entièrement. Elle expliquera plusieurs fois qu'un vaste public lui permet de « vibrer » davantage, que lorsque 15000 personnes chantent à l'unisson, il se crée une émotion indescriptible. Selon elle, cette émotion-là vient de l'échange entre le public et elle, il n'a rien à voir avec la capacité de la salle. Tout est affaire de lien avec les fans. Qu'ils soient 5000, 15000 ou 60000, Mylène sait qu'elle peut communiquer la même émotion.

Et puis, dès le départ, la chanteuse n'envisage pas ses concerts autrement qu'à la manière anglo-saxonne. Pas question d'un simple tour de chant avec trois danseurs et cinq projecteurs. Ce qu'elle veut, c'est du grand, du très grand spectacle, du genre de ceux qu'on n'oublie pas. En France, aucune chanteuse n'a jamais tenté l'expérience. À cette époque (et encore aujourd'hui), Johnny Hallyday est le seul à proposer de tels méga-concerts – des spectacles grandioses qui ont d'ailleurs largement contribué à faire de lui le mythe que l'on connaît.

RECRÉER UN UNIVERS

Mylène voit encore plus grand. Sa démarche est logique : elle n'apparaît jamais à la télévision ni dans les médias, du coup, ces concerts sont ses seuls moments de partage avec les fans. Elle se doit de leur offrir le maximum. Qui plus est, son univers tourmenté ne peut se limiter à un simple fond noir ou à un rideau de lumière. La chanteuse n'a cessé d'innover sur le plan visuel en proposant des clips toujours plus luxueux, toujours plus obsédants. Ce monde-là, les fans doivent le retrouver sur scène. Mylène veut non seulement offrir sa personne, mais également son univers si particulier.

Du coup, chaque spectacle devient l'occasion de concevoir des décors dignes des superproductions hollywoodiennes. Statues géantes, systèmes mécanisés, animations et films vidéo tournés spécialement, pont qui surplombe le public, costumes spectaculaires... Dès le premier concert, le ton est donné : le spectacle commence par l'ouverture d'une grille donnant sur un décor de cimetière – et c'est un moine encapuchonné qui intervient ! Dans la salle, les spectateurs écarquillent les yeux : jamais une artiste française n'avait été aussi loin dans la représentation scénique de son univers.



Et quand Mylène surgit, nimbée de lumière dans des voiles vaporeux, c'est la folie. Le public découvre des chorégraphies très travaillées, des effets de lumière époustouflants, des effets spéciaux renversants, mais ce qui va toucher les fans, c'est la prestation de Mylène. Sans artifice, sans concession. Comment ne pas être touché par les larmes bien réelles qui coulent des yeux de l'artiste lorsqu'elle interprète tel ou tel titre ? Aujourd'hui encore, elle ne peut s'empêcher de pleurer sur scène en interprétant ses textes les plus personnels, comme *Ainsi Sois Je* - elle demande même au public de l'aider, anticipant sur l'émotion à venir.

C'est ainsi que les concerts de Mylène Farmer sont devenus de vrais lieux de « communion » entre l'artiste et son public. Des moments privilégiés où les fans peuvent pénétrer dans l'univers de la chanteuse, que ce soit musicalement, visuellement et émotionnellement. Un lieu d'échange total où le son et l'image se transcendent pour offrir deux heures de rêve absolu. On comprend que les fans en redemandent !



Ma première tournée a été la grande révélation de ma vie. Pour la première fois, j'ai eu confiance en moi. Et cette confiance, c'est le public qui me l'a donnée... L'examen de passage a été réussi.

MYLENE FARMER

Sa carrière

Ses chansons

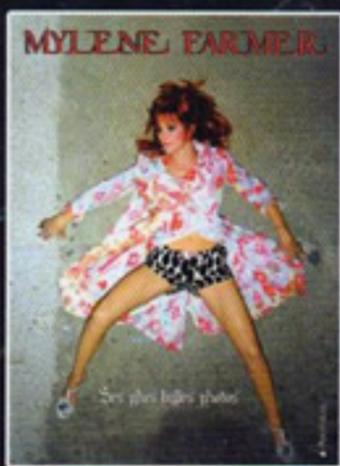
Ses controverses

Son goût du secret

Il y a 27 ans, une jeune inconnue débarquait sur les ondes avec un single énigmatique « Maman a tort ». Un concept innovant, une voix éthérée, une mélodie accrocheuse et voilà Mylène Farmer propulsée sous le feu des projecteurs. Rapidement, elle va imposer son style unique, fait de sensualité, de provocation, et de mélancolie, pour devenir la chanteuse française la plus populaire de son temps. Alors que l'artiste va fêter ses 50 ans cette année, ce numéro de Séries Plus dresse le portrait d'une diva aux talents multiples qui a su se forger une légende sans équivalent. Depuis son enfance au Québec jusqu'à son dernier album événement, voici Mylène Farmer comme vous ne l'avez jamais vue !

Plus de 100 photos inédites

PORTFOLIO EXCLUSIF



ET AUSSI

LADY GAGA

Nouvel album pour la nouvelle diva Pop !

Alors que Mylène Farmer incarne la continuité, Lady Gaga, elle, représente la jeunesse, la nouveauté, l'ambition... La jeune Américaine n'en finit pas de défrayer la chronique en battant record sur record et en jouant à fond la carte de la provocation. Alors que son nouvel album est attendu dans les bacs en mai prochain, Séries Plus revient sur son incroyable parcours.

DOM 9,99€ - TOM 12,99€ - BEL/LUX 9,99€ - SUISSE 11,99€ - CAN 14,99€

L 12974 - 24 - F: 7,99 € - RD

